

COMPTE- RENDU DE L' EXPOSE DE GIEN

J'avais, avant mon intervention du 21 juin , prévu d'exposer avec précision la progression que j'utilise avec les élèves de grande section de maternelle pour les faire entrer dans le langage écrit. Malheureusement, par manque de temps, je n'ai pu exposer que le début de ma petite méthode intitulée « De l'écoute des sons à la lecture ». Cette méthode que j'ai expérimentée auprès de nombreux élèves est actuellement en cours de remaniement, elle sera complétée par un fichier comportant de nombreux exercices « sur table ».

Pour une efficacité optimale, Il est conseillé d'utiliser cette méthode avec des petits groupes d'enfants (au maximum 10), c'est pourquoi les activités peuvent être menées soit par un intervenant extérieur (maître spécialisé) soit par la maîtresse dans le cadre d'un atelier spécifique.

Voilà les grandes lignes de l'exposé initialement prévu.

CONSTATS AYANT MOTIVE LA REDACTION DE CETTE METHODE:

Je suis instituteur spécialisé chargé de rééducation et j'ai constaté au fil des années de pratique professionnelle que de nombreux enfants signalés au réseau d'aide pour des problèmes d'apprentissage ou de comportement étaient en fait des enfants « mal enseignés » Ne travaillant qu'avec des **élèves** « dits en difficulté », j'ai **été** mis face aux **dégâts** provoqués par les **méthodes** de lecture couramment utilisées.

_ La majorité des enfants signalés au réseau d'aides sont des élèves de cycle 2 qui peinent ou qui sont en échec dans l'apprentissage de la lecture. Beaucoup de ces enfants présentent un retard de langage (syntaxe incorrecte, lexique pauvre, problèmes de compréhension de l'oral...)

_ Au moment de la prise en charge on constate que ces enfants ont une connaissance très approximative du code grapho-phonétique.

_ Dans la majorité des cas , le type d'enseignement proposé au cours préparatoire (méthodes dites mixtes) s'appuie sur des compétences langagières supposées installées, or, celles-ci sont souvent bien éloignées des compétences réelles.

_ En proposant de traiter en même temps la syntaxe, la reconnaissance visuelle des mots, le code grapho-phonétique et le sens, les méthodes de lecture les plus souvent employées noient les enfants les plus fragiles dans un trop plein d'informations. Seuls les enfants les plus structurés, au langage bien développé, sont à même de trouver les repères dont ils ont besoin pour devenir de bons lecteurs. Les autres sont prématurément découragés par ce flot d'informations à traiter.

_ Pour expliquer ces nombreux échecs , on parle souvent d'immatunité, de difficultés au sein du milieu familial, de problèmes psychologiques ou orthophoniques, de retard intellectuel. Si ces causes sont parfois réelles, elles ne peuvent à elles seules servir de modèle explicatif (voire de justification) aux difficultés rencontrées dans l'apprentissage de la lecture.

_ En grande section de maternelle, le travail effectué sur le code est principalement visuel

(reconnaissance globale de graphèmes et de mots). Le travail de phonologie est encore très marginal, lorsqu'il existe, il est mené sans progression pertinente.

PHILOSOPHIE GENERALE

Cette méthode est composée de jeux et d'exercices interactifs. L'exigence quant à la qualité du langage est de tous les instants. Pour favoriser la mémorisation, la REPETITION est utilisée sans modération (d'ailleurs les enfants adorent ça !). Cette méthode propose un apprentissage EXPLICITE, LOGIQUE, COHERENT, PRECIS, STRUCTURANT et PROGRESSIF qui s'échafaude de semaine en semaine en strates successives. Dans cette méthode, pas d'exercices de reconnaissance globale de mots ou de phrases, pas de plongée prématurée et obscurantiste dans le langage écrit.

En posant des questions, en se posant des questions, en établissant un rapport logique entre cause et effet, en s'entraînant à prouver, à analyser, à synthétiser, à justifier, à argumenter, à critiquer, à raisonner et bien sûr à douter, l'enfant structure son langage, sa pensée et donc par conséquent ... son intelligence.

LES GRANDES ETAPES DE CETTE METHODE

I - Les préalables spatio-temporels

Avant d'entamer tout travail sur la syntaxe et la phonologie, il faut avoir développé un certain nombre de compétences préalables. Le développement de ces compétences constitue la première partie de cette méthode.

L'apprentissage de la langue écrite demande à l'enfant des habilités de traitement séquentiel tant sur le plan auditif que sur le plan visuo-spatial. L'enfant doit apprendre à maîtriser les termes « avant » et « après », « juste avant » et « juste après », « premier » et « dernier », il doit comprendre que ces informations peuvent s'exprimer sur le plan auditif ou sur le plan visuo-spatial, il doit également, en établissant petit à petit une correspondance entre la « chaîne parlée » et la « chaîne écrite », apprendre à jongler aisément entre ces deux plans. Il doit, dans des activités d'analyse et de synthèse, pouvoir dénombrer les éléments d'une suite, leur donner un ordre et pouvoir les identifier en fonction de cet ordre. Lorsque ces compétences préalables sont suffisamment développées, le travail sur la syntaxe et la phonologie peut commencer.

L'ensemble de cette méthode demande une écoute attentive, les exercices de cette première partie ont également pour objectif de développer la concentration et la mémoire.

II – La conscience syntaxique

Les activités de conscience syntaxique s'attachent à comprendre la structure de la phrase. En classe de maternelle le travail sur la syntaxe est essentiellement oral (histoires, langage, comptines...). En complément de ces activités nécessaires, le travail proposé dans cette deuxième partie vise à montrer aux enfants que l'écrit est la transcription symbolique de la parole ou de la pensée.

En partant de la représentation idéographique de la « chaîne parlée », l'objectif affiché est de définir les notions de phrase et de mot. Un entraînement spécifique qui s'appuie sur les compétences développées dans la première partie vient clore ce chapitre (compter le nombre de mots d'une phrase, identifier un mot en fonction de son rang dans la phrase, identifier une phrase en fonction du nombre de mots qui la composent). En permettant aux enfants d'avoir un regard analytique sur leur production langagière, ces activités ont pour objectif de prévenir les problèmes de segmentation de la « chaîne écrite » (souvent rencontrés au cours préparatoire). Dans toutes les activités proposées à ce niveau la représentation des mots de

la phrase est symbolique, en effet, la présence de mots écrits risquerait de transformer un travail de traitement organisationnel en un exercice de reconnaissance visuelle intellectuellement réducteur.

III – Les syllabes (orales)

Ce chapitre a pour objectif de développer la perception auditive des syllabes à travers la prise de conscience du phénomène articulatoire. Dans les activités proposées, les enfants sont entraînés à découper les mots en syllabes, à en compter le nombre, à les classer en fonction de ce nombre, à repérer une syllabe en fonction de son rang dans le mot, à corriger mentalement un ordre incorrect.

IV – Les voyelles

Parmi les phonèmes qui composent notre langue, ceux qui sont les mieux perçus par l'oreille humaine sont les voyelles, c'est pourquoi, dans un souci permanent d'aller de la simplicité vers la complexité, elles sont les premières lettres étudiées. Les activités d'écriture doivent bien évidemment suivre la même progression. Les voyelles retenues sont (a – i – o – u – é – e). La lettre (e) souvent muette ne fera pas l'objet d'une étude aussi systématique que les autres. Les voyelles seront étudiées dans leur phonologie « de base », on exclut donc toutes les sons composés (ou – oi – on), toutefois, cet apprentissage se revendiquant explicite, les enfants doivent avoir les réponses aux questions qu'ils se posent.

La méthode s'attarde un long moment sur l'étude des voyelles en effet, les compétences développées dans cette partie seront réinvesties dans le chapitre suivant. Donc, ce chapitre propose de nombreux exercices de reconnaissance auditive et visuelle, il a comme objectif principal de mettre en évidence les relations de cause à effet entre la perception visuelle, la perception auditive et la parole.

V – Les consonnes

Les consonnes et phonèmes étudiés sont dans l'ordre (s – r – m – b – p – v – t – l – d – n – c – ch). Pour respecter une progression naturelle, les exercices de reconnaissance auditive des consonnes font l'objet de deux étapes: perception au début du mot (plus simple) puis perception dans le mot (plus compliqué). Dans les séances menées en petits groupes la distinction entre le nom et le son des lettres fait l'objet d'un travail systématique de mémorisation avec en appui la méthode gestuelle « Borel - Maissonny ». Hormis le travail de mémorisation cette cinquième partie propose de nombreux exercices de tri, de choix et de classement.

VI – Les syllabes (écrites)

Les compétences phonologiques développées dans les chapitres précédents ainsi que la connaissance du code alphabétique permettent aux enfants de synthétiser sans difficulté les différentes familles de syllabes simples:

exemple, famille du « rrr... »: ra – ri – ro – ru – ré – re

Les enfants constatent que la synthétisation des syllabes simples répond à un mécanisme associatif entre les consonnes et les voyelles, ils constatent également que ce mécanisme est directement lié au phénomène articulatoire et que, dans les mots, certaines lettres sont muettes. Dans cette sixième partie, les syllabes situées à la fin des mots seront redécomposées pour mettre en évidence la dernière consonne.

Exemple: pi rate (2 syllabes orales)

pi ra te (3 syllabes écrites)

L'apprentissage de l'écriture doit bien évidemment suivre une progression parallèle. De nombreux exercices de reconnaissance auditive et visuelle sont proposés aux enfants, en fin d'année scolaire, les enfants peuvent lire et écrire des dizaines de mots constitués de syllabes simples.

Exemple: la tomate - une épée – une tulipe – la météo – une otarie – la fumée – etc...etc...

Les enfants peuvent également lire de nombreuses « petites » phrases:

Exemple: Rémi a vu la météo à la télé.

Marie a acheté une tulipe.

Papa a mis une bûche à côté de la cheminée. Etc...etc

En fin de grande section de maternelle les enfants ont acquis de nombreuses connaissances. Les activités de conscience syntaxique leur ont progressivement permis d'avoir une meilleure compréhension de la structure et de l'organisation du langage (notion de phrase, notion de mot). Ils ont une bonne connaissance du code alphabétique, les compétences qu'ils ont développées en phonologie leur ont permis d'entrer dans la combinatoire grâce à un apprentissage progressif et structurant. Les enfants les plus matures sont déjà de bons « déchiffreurs, lecteurs ».Si ce type de projet était systématisé, le travail des institutrices de CP serait rendu beaucoup plus aisé, elles pourraient rapidement proposer à leurs élèves des supports écrits plus riches (Ce qui ferait enfin taire nos détracteurs).